

La franc-maçonnerie et Satan

par Christian Lagrave

Le présent article est le développement d'une conférence prononcée aux Journées Jean-Vaquié de juillet 2018. Nous lui avons laissé son style parlé. Il va sans dire que ce travail ne prétend nullement à l'exhaustivité. Une recherche systématique dans les œuvres d'Albert Pike, d'Oswald Wirth, d'Édouard Plantagenet, de Jean-Pierre Bayard et d'autres écrivains maçonniques donnerait certainement une ample moisson de preuves de ce culte de Satan qui se dissimule derrière les formules ou les images maçonniques.

Le del de la terre.

Origine, but et tactique de la franc-maçonnerie

Le mystère d'iniquité

COMMENÇONS par une citation d'Henri de Guillebert des Essars ¹ (1863-1931) qui fut un des collaborateurs de la *Revue Internationale des Sociétés Secrètes* ; voici ce qu'il écrivait dans la revue en 1928 :

Toutes les sectes et toutes les sociétés secrètes, qui ont pris naissance en Occident, dérivent de la gnose. Sous des noms divers, avec des formulations diffé-

1 — Né le 10 février 1863 à Toulouse, décédé le 15 octobre 1931 à Bram (Aude), à l'âge de 68 ans. Ancien élève de l'École Spéciale Militaire de Saint-Cyr, promotion « des Pavillons Noirs » (1882-1884), il était capitaine d'infanterie lorsqu'il démissionna en 1889. Collaborateur de la *RISS* dès 1912, soit sous son nom, soit sous le pseudonyme d'A. R. Milous, il se vit confier par Mgr Jouin la responsabilité de la partie « occultiste » de la revue (la *RISS* « rose ») en 1928. Il fut l'objet d'une campagne d'insinuations calomnieuses de la part de René Guénon – lui-même franc-maçon et occultiste infiltré dans les rangs des anti-maçons –, qui l'accusait plus ou moins d'être un occultiste camouflé. Voir Marie-France JAMES, *Esotérisme et christianisme, autour de René Guénon*, Paris, Nouvelles Éd. Latines, 1981, p. 327 et 338 à 348.

rentes, elles n'ont fait que projeter sur des plans particuliers les enseignements gnostiques [...] ¹.

En effet, toutes les obédiences maçonniques, comme d'ailleurs toutes les sectes ésotériques ou occultistes, partagent une doctrine qui est commune pour le fond, malgré de multiples variantes de forme (ce qui est normal car la vérité est une alors que l'erreur est multiple). Cette doctrine est fondée sur la gnose antique dont elle constitue une résurgence, car cette gnose est semblable à un fleuve souterrain qui disparaît par endroits puis coule sous des centaines de mètres de calcaire pour resurgir plus loin à la surface du sol. Ce fleuve empoisonné a coulé à travers l'histoire humaine d'une façon secrète, transmise d'une manière ésotérique (c'est-à-dire réservée à quelques initiés) et occulte (c'est-à-dire cachée sous le voile des symboles et des mythes, révélée prudemment et d'une façon progressive, rarement en entier), avec de puissantes résurgences lorsque les temps lui devenaient favorables du fait de la faiblesse des pouvoirs politiques ou religieux.

Satan est le singe de Dieu, nous disent les Pères de l'Église. Le Créateur ayant donné aux hommes l'Évangile de Jésus-Christ, l'adversaire a voulu donner à ses partisans un Contre-Évangile : c'est la gnose !

Un prêtre français, Dom Paul Benoît (1850-1915), chanoine régulier de l'Immaculée-Conception, qui fit une grande partie de sa carrière comme missionnaire au Canada, a rédigé une œuvre magistrale en quatre volumes parus en 1885-1886 : *La Cité antichrétienne au 19^e siècle*. Dans la deuxième partie, intitulée *La Franc-maçonnerie*, il écrit :

Si, sous son nom actuel et dans sa forme présente, la franc-maçonnerie est récente, dans son essence elle est fort ancienne. Elle est, en effet, (...) la fille et l'héritière du manichéisme et par conséquent du gnosticisme [...] ².

Le fait nous est confirmé par le franc-maçon anglais Walter Leslie Wilmshurst (1867-1939) dans son livre : *The Masonic Initiation* :

Le système maçonnique a été conçu il y a trois siècles, à une époque de troubles et de changements généraux, en tant qu'école préparatoire où l'on pou-

¹ — *Revue internationale des Sociétés secrètes*, t. XVII, année 1928, *Partie Occultiste*, n° 3, 1^{er} mars 1928, p. 81 (conclusion de l'étude intitulée « Hébro-paganisme », rééditée en brochure par les éditions Delacroix).

² — Dom Paul BENOÎT *La Cité antichrétienne au 19^e siècle*, 2^e partie, *La Franc-maçonnerie*, tome second, Paris, Victor Palmé, 1886, p. 13.

vait à nouveau apprendre l'alphabet d'une gnose mondiale et une connaissance élémentaire de la science de la régénération humaine ¹.

Dom Paul Benoît a donné de ce « mystère d'iniquité » une judicieuse et frappante description qui mérite d'être citée :

Aussi, de même que les manichéens ne firent que continuer les gnostiques, ainsi ceux-ci étaient les descendants de ces premiers sectaires contre lesquels les Apôtres et spécialement saint Pierre s'étaient élevés avec tant de force. Le mystère d'iniquité, selon l'expression de saint Paul, avait commencé à se dérouler dès la naissance même de l'Église : Satan avait conçu dès lors, et donné au monde la doctrine antichrétienne et antisociale, dont les gnostiques et les manichéens allaient être les premiers apôtres, qui devait plus tard être recueillie par les Pauliciens, les Albigeois et les Templiers, et serait enfin transmise aux sectes maçonniques, pour devenir peut-être la grande hérésie des derniers temps et présider aux combats suprêmes de la Cité du monde contre la Cité de Dieu. En effet, les sectes maçonniques, les sectes manichéennes et les sectes gnostiques, malgré leur multiplicité et leur diversité apparente, professent dans le fond les mêmes principes et poursuivent une même fin ; et quand dans les derniers âges, l'univers séduit et gouverné par les sociétés maçonniques ou celles qui en naîtront, donnera le triste spectacle de la grande apostasie, prédite par saint Paul, ce sera la consommation du mystère d'iniquité dont les Apôtres ont signalé les commencements ².

Et Mgr Delassus a écrit, dans *La Conjuration antichrétienne* :

Le luciférisme est la dernière poussée de la gnose et de l'albigéisme. Pour lui le Dieu de l'ancien et du nouveau Testament est le dieu mauvais, hostile au progrès, irrité contre le progrès scientifique. Lucifer est le dieu bon, le pivot de l'évolution universelle, l'aiguillon des élans passionnels. Les révolutionnaires sont ses saints ³.

Cette analyse est profondément juste, comme la suite de cet exposé va le montrer.

Pour comprendre pleinement ce qui va suivre, il ne faut jamais oublier que les légendes maçonniques ne sont que des adaptations des enseignements de la gnose. Or, pour la gnose, la création a été une catastrophe, œuvre d'un « dieu

1 — « The Masonic system was devised three centuries ago, at a time of general unrest and change, as a preparatory infant-school in which once again the alphabet of a world-old Gnosis might be learned and an elementary acquaintance made with the science of human regeneration. » Walter Leslie WILMSHURST, *The Masonic Initiation*, William Rider & Son, Ltd. and Percy Lund, Humphries & Co. Ltd., London, 1924. Consultable sur : https://archive.org/stream/The_Masonic_Initiation_-_W._L._Wilmshurst/The_Masonic_Initiation_-_W._L._Wilmshurst_djou.txt

2 — *Ibid.*, p. 84.

3 — Mgr DELASSUS, *La Conjuration antichrétienne. Le Temple maçonnique voulant s'élever sur les ruines de l'Église Catholique*, Lille, Société Saint-Augustin, Desclée De Brouwer et Cie, 1910, t. II, p. 726, note 1.